

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)68. Paris, Samedi 4 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

68. Paris, Samedi 4 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon, Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4259-4260, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

68. Paris le 4 août 1855

J'ai eu hier une longue visite de M. Fould, il est très fatigué. Il a à s'occuper de tout pour le séjour de la Reine. Jack of all work. Je le crois habile à tout, il m'a confirmé le dire de la D. de Hamilton mais sans plus d'affirmation. La Reine arrive le 18, et reste jusqu'au 27. L'Empereur ira la recevoir à Boulogne. Le prince de Galles est du voyage.

Canrobert a eu l'ordre de revenir. Fould me parle de lui avec beaucoup d'éloge. Pierre de Castellane est revenu hier, chassé par Pélissier pour avoir écrit une certaine lettre qui a paru dans le Constitutionnel et qui a valu à celui-ci une sorte de démenti de la part du Gt. Pélissier promet Sébastopol avec assurance. Mais faut-il croire les assurances de Pélissier ? Nous croyons que vous ne le prendrez pas. Les prisonniers Russes qu'on renvoie chez nous sont arrivés à Paris. Ils se louent fort de l'hospitalité française et demandent à en remercier On dit maintenant que vous être resté au dessous de la vérité et qu'il y quatre milliards. La journée hier a été étouffante. On respire aujourd'hui, il a beaucoup plu. L'orage m'avait pris hier dans le parc de St Cloud. Comme c'est beau là ! Je n'ai vu hier soir que Viel Castel. Il revient pour huit jours seulement. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 68. Paris, Samedi 4 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6741>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Est-il vrai que tous vos officiers prisonniers
sont échangés contre les autres, et quels va-t-il
revenez en Russie ? la guerre le fait très
vivement entre nous. La neutralité
devrait contribuer à la faire finir plus tôt.

Vous voyez que j'ai encore moins de
nouvelles que vous. Je vous quitte pour faire
ma toilette. Je vous dirai peut-être bien
l'autre.

Mili

Mon sacou arrive très tard. Je n'ai que le
temps de vous dire adieu et adieu. à
demain la réponse. Adieu monsieur



68. parisi & an 1855.

4253

j'ai subi une longue visite
de M. Foulo. il est très fatigué.
il a à s'occuper de tout pour
l'éjection de la rive. lack of
all work. j'aurai habili.
tout il en a confié le dia
et la d. de Macmillan mais
sans plus d'affection.

la rive arrive le 18, et
reste jusqu'au 24. l'éruption
de la rivière à Doulap.
le moyen de galler cette voie.

Cassabert a eu l'ordre de
revenir. Foulo un peu
plus beaucoup d'élég.
Siens de castillane et

zonneur hier, dans le parlement
vous aviez écrit au certain
lettres qui a pris dans le
Constituent et qui a été
à elle si au tout de l'heure
de départ de l?

général grand dévasté par
une assurance. mais tant
il voit les assurances de
religion? vous croirez que
vous n'allez prendre pas.

Le premier samedi qui on
envoya des hommes renfermés
à Paris. ils se lèvent fort
d'hospitalité française et
demandaient à un monsieur

l'Empereur. j'crois qu'il le
savent.

Mais que j'ai vu lui
aussi, ut milaerijen et
malade, il va à la plaine.
il me dit qu'il va croire
que pourriez aller à la
grande fête de Versailles;
j'avise avec lui tous les
sujets qui l'embarrassent,
mais fond il a embarras
et tout. mauvaise cause,
et par bonnes situations,
parlant mal de tous les
peys et toutes les personnes
moins ceci. mais j'aurai
mieux ceci. Non non

comme il a fait aller la
concession !

je ne vous parle pas de Totten
parce que je ne suis pas assez
bien renseigné. mais j'espère,
que ce qui m'a été par, ça n'est
c'est pas pour mort. ce serait
une perte immense. mais
j'insiste.

j'ai demandé à Gould si
l'Empereur avait été bien
content de l'accord le siècle
d'import. Le rapport
est venu à Pordenon à dire
qu'il a passé à Gould sans dire
un mot, et ce n'a pas parti
une visite. caractère très-value.

4260

on dit maintenant qu'on
est resté au dessous de la
victoire et qu'il y quatre millions,
le journal n'a pas été étoffé.
On se pique aujourd'hui, il a
beaucoup plus. L'ordre ministériel
précise dans un point de
l'hôtel. comme c'est bientôt
là!

Si je n'ai rien écrit pour
deux fastes. il revient pour
huit jours seulement.

Adieu. J.